



## Revue de presse

Atelier Théâtre Actuel

Paris - Opéra

La Pépinière  
théâtre

Une  
comédie de  
**William  
Shakespeare**

**Comme il  
vous plaira**

TPA ER  
Théâtres et  
Producteurs  
Associés

Une coproduction  
Théâtre la Pépinière,  
Atelier Théâtre Actuel,  
Acme, Sésam Prod.,  
Roméo Drive  
Productions,  
Marie Kleinmann.

Scénographie Juliette Azzopardi  
assistée de Jean-Benoit Thibaud  
Costumes Marion Rebmann  
Lumière Denis Koransky

Sons/arrangements  
Victor Belin, Raphaël Aucler  
Coach vocal Dominique Martinelli  
Collaboratrice artistique Axelle Masliah

Adaptation **Pierre-Alain Leleu** Mise en scène **Léna Bréban**

**Barbara Schulz**

Ariane Mourier, Lionel Erdogan, Pierre-Alain Leleu, Eric Bougnon,  
Léa Lopez, Adrien Urso, Adrien Dewitte et Jean-Paul Bordes

FNAC ACME SÉSAM PROD. ROMÉO DRIVE PRODUCTIONS MCF

David Bessac

Diffusion  
Amélie Bonneaux  
01 73 54 19 23  
a.bonneaux@atelier-theatre-actuel.com



LE THÉÂTRE  
DE PHILIPPE TESSON

## LE CHEF-D'ŒUVRE DE LA ROMANCE AMOUREUSE

*Une délicieuse adaptation de la comédie  
de Shakespeare « Comme il vous plaira »,  
avec Barbara Schulz.*

**I**l y a peu de temps, nous avons exprimé des réserves sur le spectacle d'une jeune metteuse en scène très douée, Léna Bréban : l'adaptation de *Sans famille*, d'Hector Malot. C'était charmant, mais un peu sombre et lourd. Elle avait compliqué la scénographie dans la meilleure intention poétique du monde. Or, nous venons de vivre à La Pépinière un moment de théâtre absolument merveilleux grâce à cette jeune artiste. Elle offre au public un rare bonheur avec l'adaptation de *Comme il vous plaira*, qui n'est pourtant pas la comédie de Shakespeare la plus facile si elle est l'une des plus belles. Léna Bréban fait de cet hymne à l'amour, à la nature, à la jeunesse, à la liberté, une fête joyeuse dans laquelle elle entraîne, au cœur de la forêt d'Arden chère à Shakespeare, une troupe menée par Barbara Schulz, qui donne au spectacle une fraîcheur, un rythme, un charme délicieusement partagés par sa compagne de scène Ariane Mourier et sept autres acteurs remarquables dont Pierre-Alain Leleu et Jean-Paul Bordes. Certes, il y a Shakespeare, ô combien ! Mais rarement a-t-on vu traduction plus familière – celle de Leleu –, harmonie plus juste – celle d'une équipe homogène et pourtant panachée – ; chorégraphie plus joueuse, décor plus ludique. Tout cela est l'œuvre de la simplicité et de la vérité. Ce spectacle dégage l'impression d'un mariage entre la liberté et la complicité des êtres qui le composent. Comme un désordre aimable, drôle et tendre. Comme une fantaisie qui ressemble à la vie.

Serait-ce là le secret de ce « théâtre artisanal » que défend Léna Bréban et qui renvoie à Shakespeare, à ses comédies romantiques dont *Comme il vous plaira* est le modèle, à l'instar du *Songe*, ses romances fraîches et mélancoliques à la fois, où font bon ménage les esprits et les corps, les caprices, les illusions, les mensonges, le bonheur, les mystères de l'amour tous sexes confondus ? Il y a tout cela dans l'aventure d'Orlando et de Rosalinde, chef-d'œuvre de la romance amoureuse que ce spectacle range par ses charmes au sommet de la montagne shakespearienne. Il y a ce qui se raréfie dans le théâtre d'aujourd'hui, outre l'élégance et la poésie : une fidélité exemplaire à l'auteur, une unité entre l'esprit, la lettre et le jeu, un équilibre entre les éléments de la représentation, une modestie dans la scénographie et une générosité dans l'interprétation. Tout y est !

*Comme il vous plaira*, de William Shakespeare.  
Mise en scène de Léna Bréban. Avec Barbara Schulz, Pierre-Alain Leleu...  
La Pépinière Théâtre (Paris 2<sup>e</sup>).

# LE FIGARO

## « COMME IL VOUS PLAIRA », IN LOVE AVEC SHAKESPEARE

REVUE PAR LÉNA BRÉBAN, LA COMÉDIE DU DRAMATURGE ANGLAIS  
OFFRE UN VRAI BAIN DE JOUVENCE AU THÉÂTRE LA PÉPINIÈRE.

**NATHALIE SIMON** [nsimon@lefigaro.fr](mailto:nsimon@lefigaro.fr)

**V**oici *Comme il vous plaira*, de Shakespeare, comme on ne l'a jamais vue. « *Nous avons toute la vie pour nous amuser, nous avons toute la mort pour nous reposer* », chante en chœur la troupe au Théâtre La Pépinière, à Paris. Donnant la note juste de cette comédie quasi musicale, tragico-comique et romantique à souhait du dramaturge. Écrite probablement vers 1599, en prose et en vers, elle prend toute sa saveur dans l'adaptation enlevée de Pierre-Alain Leleu, également bouffon, et la mise en scène énergique de Léna Bréban (l'actrice a récemment monté *Sans famille*, d'après le roman d'Hector Malot, au Vieux-Colombier). L'histoire originale, plutôt longue et emberlificotée, a été simplifiée et coupée avec adresse dans cette traduction également signée Leleu. Elle commence et s'achève comme un conte. Un duc intransigeant bannit l'un de ses deux fils et sa nièce. Il y a des méchants et des gentils et les esprits des bois.

### De grandes répliques

Deux cousines proches exilées dans la forêt d'Arden, Rosalinde (époustouflante Barbara Schulz) et Célia (Ariane Mourier qui ne l'est pas moins), sont en quête d'amour. Chez Shakespeare, il y a toujours d'heureux hasards. On retrouve les grandes répliques comme « *La vie est un théâtre, / Et tous, hommes et femmes, n'y sont que des acteurs ; / Ils ont leurs sorties et*

*leurs entrées, / Et chacun dans sa vie a plusieurs rôles à jouer...* » Et des échanges savoureux : Rosalinde demande à Orlando combien de temps il l'aimera après l'avoir possédée. « *Toujours, plus un jour* », répond son prétendant. Auquel elle rétorque : « *Dites "un jour" et supprimez "toujours"* ; non, non, Orlando, les hommes sont avril quand ils font la cour et décembre quand ils sont mariés. »

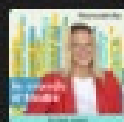
Tout Shakespeare est là dans le décor pastoral de Juliette Azzopardi, l'exaltation des grands sentiments, le goût des travestissements qui permettent de tester les personnages et la volonté de profiter de chaque seconde de la vie. Sans complexe, Léna Bréban envoie les comédiens jouer dans la salle et sur les balcons. Le public se retrouve ainsi au cœur de la mêlée. Troublé, amusé, touché, entraîné par la douce folie qui s'empare des protagonistes. Il fredonne en sortant.

Les neuf comédiens rivalisent de virtuosité et de joie. On ne peut les citer tous. Jean-Paul Bordes compose un duc et un vieux domestique avec malice sans changer de chaussures. Lionel Erdogan est un amoureux magnifique aux airs de Robin des Bois, la délicieuse Léa Lopez, 22 ans, vue dans la série de TF1 *Clem*, a une voix en or et un regard de lutin. Enfin, Éric Bougnon se montre à l'aise avec ou sans postiche. Un vrai bain de jouvence! ■

**Comme il vous plaira,**  
à La Pépinière Théâtre (Paris 2<sup>e</sup>),  
jusqu'au 30 avril. Tél. : 0142614416  
ou [www.theatrelapepiniere.com](http://www.theatrelapepiniere.com)

# "Jouer Shakespeare, c'est magique !" : Barbara Schulz sur scène dans la pièce "Comme il vous plaira"

▶ écouter (5min)



Le monde d'Élodie

Élodie Suigo

Du lundi au vendredi à 05h56, 10h23, 14h53, 18h53 et 23h51

franceinfo:

Tous les jours, une personnalité s'invite dans le monde d'Élodie Suigo. Aujourd'hui, la comédienne Barbara Schulz. Elle est actuellement sur la scène de la Pépinière Théâtre dans la pièce de William Shakespeare "Comme il vous plaira".

Barbara Schulz est actrice. Son rôle dans le film *La difettante* de Pascal Thomas (1999) lui a valu une nomination aux César dans la catégorie meilleur espoir féminin en 2000, avec Catherine Frot à ses côtés. Depuis, elle a obtenu un Molière pour la pièce *Joyeuses Pâques* (2001) et une nomination pour *Pygmalion*, en 2006. Aujourd'hui, elle est sur scène dans *Comme il vous plaira* de William Shakespeare à la Pépinière Théâtre.

**franceinfo :** *Comme il vous plaira* est l'histoire de deux jeunes filles qui décident de s'enfuir parce qu'elles font partie d'une cour qui ne leur convient pas du tout. Elles s'enfuient dans la forêt, l'idée étant d'aller chercher une forme de liberté, de retrouver quelque chose qu'elles n'ont jamais eu.

**Barbara Schulz :** Deux jeunes filles opprimées dans un monde d'hommes, avec des robes trop serrées, qui n'ont pas le droit de parler, de respirer, le droit de rien faire, qui s'ennuient dans ces grands palais vides. Et un jour, le personnage que je joue, Rosalinde, est banni et ma cousine, qui est comme ma sœur, me dit : "Tu sais quoi ? Moi aussi, je vais partir". Elles vont rencontrer l'amour.

"'Comme il vous plaira' de William Shakespeare est un hymne à la vie, à la joie, à la nature, au retour à la nature."

Barbara Schulz, à franceinfo

**C'est vraiment l'écriture de William Shakespeare, mais il y a une vraie adaptation qui est faite. Est-ce qu'il a fallu dépoussiérer le propos alors qu'il reste le même et qu'il est toujours d'actualité ?**

Moi, je découvre. Je n'avais jamais joué Shakespeare. C'est assez magique. J'ai l'impression d'être Alice au pays des merveilles, c'est-à-dire que c'est la chose la plus difficile que j'aie eu à répéter. Le texte dans ma bouche, la palette de jeu va de Racine à Jean Poiret. Une fois que tout ce travail très difficile est fait, on l'oublie et alors là, je m'envole. Shakespeare, pour un acteur, vraiment, je le recommande ! C'est un trép, quoi. Shakespeare, c'est comme Victor Hugo pour moi. Ce sont des gens qui mettent une loupe sur notre vie et qui nous la montrent autrement. Il y a plus d'étoiles, il y a plus de couleurs, c'est en mieux, c'est plus fort.

**Je voudrais qu'on parle de vos débuts. Ça a commencé très tôt pour vous. Votre mère vous a communiqué une passion, celle du jeu, de la scène, du théâtre.**

Elle en avait envie. Elle a grandi dans un milieu où personne ne faisait ça, en province. Donc elle n'a jamais pu et quand elle a senti chez moi cette petite flamme allumée, j'ai eu une oreille, j'ai eu une bienveillance, à condition que je mène des études sérieuses.

**Ce que vous avez fait avec un bac scientifique, une licence de sciences-éco. Et, en parallèle, des cours d'art dramatique.**

Oui, c'était vraiment surréaliste. Le matin, j'étais au cours de Jean-Laurent Cochet à Saint-Germain-en-Laye puis après à Tolbiac en TD de macroéconomie. J'avais mes partiels au ras des pâquerettes grâce à des copines très sympathiques qui me filaient les cours et me faisaient réviser. J'étais bonne en maths, j'ai toujours aimé les énigmes, les maths.

**Est-ce que ça a été une évidence, ce métier ?**

Ce que je ressens, là, quand je suis sur scène, dans ce Shakespeare, c'est tellement merveilleux. Je nous vois. On est une troupe, on est neuf, une merveilleuse troupe comme j'en ai rarement eu. Je me souviens qu'on était dans notre salle de répétition, au théâtre de la Pépinière, à rire, à répéter ce Shakespeare, cette langue qui a été écrite en 1600 et dans les bureaux d'en face, de l'autre côté de la rue, il y avait des gens penchés sur des ordinateurs et on s'est regardé et on s'est dit : *"Mon Dieu, on a tellement de chance de faire ce qu'on fait"*.

**Il y a toujours eu une flamme, parce qu'au début, vous avez tout fait : apparitions, pubs... Et puis, le premier rôle au cinéma dans *Coup de jeune* de Xavier Gélín, en 1993.**

J'avais une phrase et j'étais complètement à côté de la plaque ! Je me souviens d'avoir dit à ma mère : ça y est maman, je fais du cinéma. Au final, je crois qu'on voit que mon cul... Bon avec Jean Carnet, c'est pas mal ! Je n'avais aucune idée de ce que c'était que ce métier. C'est avant tout du travail, c'est rien d'autre.

**"Être acteur, c'est une vibration. C'est comme si on était investi d'une mission."**

Je ne suis pas mystique, mais le théâtre, c'est important. Par exemple, les gens qui me disent : "*Je vous ai vue au théâtre*", j'ai l'impression que je les connais, plus que les gens qui m'ont vue à la télé ou dans un film, on a partagé quelque chose à un moment donné.

**C'est quoi la puissance du théâtre ?**

C'est un hymne au présent, à ce qui se passe là, à cet instant-là. Après ces temps de Covid-19, où on a été isolés les uns des autres, il y a quelque chose de ce que l'humain peut faire de mieux, du domaine de l'imaginaire qu'on va chatouiller les gens au théâtre. On leur fait croire à des choses folles, alors qu'on sait qu'il n'y a que trois murs et que tout est faux, je trouve ça fantastique.

**Ça vous apporte quoi les prix ?**

Le jour où j'ai eu mon Molière, je me souviens. J'avais vraiment essayé de faire le lien avec l'enfant que j'avais été, qui regardait cela à la télé et qui voulait être actrice. Quand on dit : "*On va aller voir l'enfant blessé*", moi, j'étais allé voir l'enfant qui voulait faire ce métier et j'ai dit : tiens, regarde, ça y est.

**C'est aussi un bel hommage que vous rendez à votre mère, à travers ce parcours ?**

Oui, bien sûr. Elle est très fière, très heureuse pour moi. Elle m'a dit, c'était joli : "*Quand tu réussis, c'est comme si ça m'arrivait aussi un peu*". Je partage avec elle.

**C'est quoi la suite ? Qu'est-ce qui vous tient à cœur ? Qu'est-ce qui vous donne envie ?**

Je vais, j'espère, réaliser bientôt mon premier long métrage. J'ai déjà réalisé un court métrage avec Jackie Berroyer, il a gagné pas mal de prix dans des festivals. J'ai tellement aimé réaliser qu'en fait, j'ai l'impression de devenir femme, enfin, en devenant réalisatrice. C'était la première fois que j'étais en puissance, mais pas en puissance pour écraser les autres, juste totalement aux commandes de tout.

**CULTURE / THÉÂTRE & MUSIQUE**



Barbara Schulz et Ariane Mourier se donnent sans compter dans une pièce remarquablement mise en scène par Léna Bréban.

**Comme  
il nous a plu!**

*Comme il vous plaira* n'est sans doute pas la meilleure comédie de Shakespeare, mais, ainsi mise en scène, c'est un enchantement!

**Par Jean-Luc Jeener**

Il y a deux ducs, l'un méchant, l'autre accueillant, deux cousines qui s'entendent à merveille, deux frères, l'un très vilain, l'autre très amoureux, et une forêt des Ardennes. Ainsi peut-on résumer cette gentille comédie de Shakespeare. C'est un jeu amoureux où il ne se passe en réalité pas grand-chose et qui pourrait être confus et même ennuyeux si Pierre-Alain Leleu, l'adaptateur et comédien, n'était passé par là. La pièce qui, sans coupure, pourrait s'éterniser sur trois bonnes heures se joue en à peine deux heures dans le rythme et le plaisir.

C'est peu de dire que c'est une réussite. La surprise est d'autant meilleure que l'on n'attendait pas grand-chose d'une mise en scène qui choisit le petit plateau du théâtre privé La Pépinière pour s'exprimer. Où seraient la féerie, le panache, l'espace? Comment rêver avec Shakespeare et ses personnages mystérieux et enchanteurs? Eh bien, on avait tort. Le metteur en scène, Léna Bréban, a su utiliser la salle. Elle a un talent fou, une invention constante, une complicité évidente avec ses acteurs qu'elle dirige visiblement de main de maître. Ils sont neuf, ce qui est un exploit et un risque financier incroyable pour un théâtre privé, et ils sont tous brillants, intelligents, généreux, lumineux. Un vrai bonheur de gourmet. On pourrait les citer tous, mais, une fois n'est pas coutume, ne parlons que de la grande vedette Barbara Schulz qui, d'abord, ne joue pas les vedettes et qui est magnifique de présence, d'intelligence, de disponibilité, d'énergie. Sa palette de jeu est immense, qu'elle interprète la jeune fille amoureuse, la malheureuse chassée ou le travesti malicieux. Et puis elle est si jolie. C'est vraiment un bonheur que de la voir sur scène, ne s'économisant pas une seconde, ne se souciant pas de son image et, surtout, se fondant harmonieusement avec le reste de la troupe. Une pièce que l'on peut voir avec toute sa famille sans risquer une seconde de se faire enguirlander! ●

**Comme il vous plaira**, de William Shakespeare, La Pépinière Théâtre, 21 heures, Paris 19. Tél.: 01.42.61.44.16.

Fidèle à son obsession du rythme, la metteuse en scène Léna Bréban offre une version fougueuse et musicale de la comédie de Shakespeare « Comme il vous plaira », dans une adaptation modernisée de Pierre-Alain Leleu.

On a récemment pu savourer le travail de Léna Bréban à La Comédie Française dans son adaptation du roman d'Hector Malot *Sans famille*. Sa mise en scène pleine d'humour donnait une nouvelle ampleur au récit initiatique du jeune Rémi. Si Léna Bréban parvient à insuffler de l'humour au cœur du mélo, on ne s'étonnera pas de la voir assumer avec talent la carte de la franche comédie !

C'est le cas dans cette adaptation de la pièce de Shakespeare à l'intrigue rocambolesque à souhait. Le pitch même de la pièce ressemble à une vaste blague : « Un jeune Duc, après avoir banni son grand frère, le vieux Duc, décide de bannir sa nièce Rosalinde, la fille du vieux Duc. Mais Célia, la fille du jeune Duc, se considérant comme la sœur de Rosalinde, la fille du vieux Duc, s'enfuit avec elle dans la forêt à la recherche du vieux Duc. Poursuivie par le jeune Duc, Rosalinde, la fille du vieux Duc, se déguise en homme, et Célia, la fille du jeune Duc, en bergère. Le vieux Duc, le jeune duc, la fille du vieux Duc, la fille du jeune Duc, les amis du vieux Duc, les amis du jeune Duc, tout ce petit monde se retrouvent donc dans la forêt des Ardennes ! CQFD. La couleur est annoncée : la tonalité sera définitivement comique.

### **Un enthousiasme communicatif**

Afin de mettre à distance la complexité de l'intrigue, la mise en scène fait la part belle au jeu dans son sens premier. Les comédiens s'amuse au plateau et leur enthousiasme est communicatif. Leur jeu est presque clownesque notamment lors des scènes en duos. Le tableau initial de Rosalinde (Barbara Schulz) et Célia (Ariane Mourier) en offre un parfait exemple. Les comédiennes facétieuses renouent avec un état proche de l'enfance et provoquent l'hilarité du public. On salue d'ailleurs l'intelligence de la metteuse en scène qui a confié les rôles dits de « jeunes premières » – traditionnellement réservés à de très jeunes femmes – à deux comédiennes aguerries dont le talent est sans âge.

Les sept autres comédiens de la distribution ne sont pas en reste :

Lionel Erdogan, Pierre-Alain Leleu, Eric Bougnon, Léa Lopez, Adrien Urso, Adrien Dewitte et Jean-Paul Bordes brillent par leur talent comique et leur sens musical. Car la mise en scène offre une place prépondérante à la musique. Dès que la joyeuse troupe investit l'espace de la forêt des Ardennes, les chansons au coin du feu, façon camp scout, vont bon train et la cadence ne décélèrera pas jusqu'au final. Le public ne peut rester de marbre face à un tel entrain. Certains iront même jusqu'à pousser la chansonnette ! 🎵

**Bénédicte Fantin**



# L'OEIL D'OLIVIER

## Le Shakespeare en toute liberté de Léna Bréban

Publié le 21 février 2022

**A** la Pépinière Théâtre, l'épatante Léna Bréban s'empare avec malice de *Comme il vous plaira* de Shakespeare. S'appuyant sur l'adaptation enlevée, épurée et dépoussiérée de Pierre-Alain Leleu, elle insuffle un vent de folie burlesque à cette comédie emberlificotée et lui offre un coup de jeune des plus savoureux. Une gourmandise à déguster sans modération !

C'est beau une salle comble. Ça fait chanter les cœurs, ça réchauffe les corps et les âmes. À deux pas de l'opéra, Rue Louis le Grand, un attroupement de spectateurs attend que les portes de la Pépinière ouvrent. Les conversations sont joyeuses, les mines réjouies. Il faut dire que l'affiche de cette comédie de Shakespeare trousseée par Léna Bréban, dont l'adaptation de *Sans Famille* au Vieux Colombier a illuminé les fêtes de fin d'année du Français, a de quoi faire saliver. Au programme, amours, quiproquos et travestissements...

### Frères ennemis, cousines complices



Après la mort du bon sieur Roland des Bois, Oliver (Adrien Dewitte), son premier-né, ne peut souffrir son cadet, le trop aimable Orlando (Lionel Erdogan). Prêt à tout pour perdre ce noble cœur, il le pousse, espérant le faire disparaître, à provoquer en duel le lutteur fétiche (Éric Bougnon) du nouveau duc (Jean-Paul Bordes). Usurpateur ayant contraint son frère aîné à s'exiler dans la forêt d'Arden, ce seigneur, très sourcilieux de son honneur, a accepté, pour l'amour de sa fille tant aimée, la pétillante Célia (Ariane Mourier), de garder auprès de lui sa trop belle nièce, l'impertinente Rosalinde (Barbara Schulz). Suite à une série d'imbroglios, de malentendus et d'échappées belles, tout ce petit monde, par nécessité ou par envie, se retrouve aux confins du royaume, loin des contraintes de la cour, pour batifoler, badiner, folâtrer avec une innocence quelque peu malicieuse.

### Une adaptation rocambolesque

Écrite en 1599 en prose et en vers, *Comme il vous plaira* est l'une des comédies de Shakespeare les plus complexes. Dans une sorte de folle épopée, les personnages, les intrigues et les récits s'entremêlent à l'envi. Difficile aux lecteurs de ne pas perdre le fil. Avec ingéniosité et une belle capacité de synthèse, Pierre-Alain Leleu - épatant Jacques et hilarant bouffon au plateau - adapte à merveille ces embrouillaminés



amoureux et signe un texte savoureux plein de verve que soulignent finement les chansons pops qui servent d'intermèdes. De cette matière première savamment modernisée, Léna Bréban s'empare avec un bel appétit et redonne toute sa force comique, toute sa truculence à l'œuvre du dramaturge anglais. Partant de la fameuse citation gravée, depuis, au frontispice du Théâtre du Globe à Londres, « *Le monde entier est un théâtre, et tout le monde, hommes et femmes y sont acteurs* », la metteuse en scène investit, avec trois fois rien, le théâtre des coulisses à la salle, brise le quatrième mur et fait du public, un personnage à part entière de ce show baroque et burlesque, qui chante, rit à gorge déployée et applaudit à tout rompre dans un ultime geste de complicité.

### Une troupe compère



Pour que cette pièce fasse carton plein, il manque un dernier ingrédient, la distribution. Elle est ici cinq étoiles. D'Ariane Mourier inénarrable à Léa Lopez lumineuse, d'Adrien Dewitte sombre à souhait à Adrien Urso détonnant, en passant par le gouailleux Éric Bougnon, le formidable Jean-Paul Bordes, le pittoresque Pierre-Alain Leleu, tous excellents et poussent le duo Barbara Schulz - Lionel Erdogan à se surpasser avec fougue et audace. L'une est irradiante, hilarante et pétulante, l'autre, tout en délicatesse, utilise joliment sa carcasse de géant à contre-emploi. Plus tendre que joli cœur, le comédien fait mouche, une vraie révélation !

Véritable remède à la morosité ambiante, ce *Comme il vous plaira* est un nectar divin, une pépite, une comédie sans queue ni tête des plus exquises. Alors, foncez et chantez maintenant !

### Olivier Frégaville-Gratian d'Amore

*Comme il vous plaira* de William Shakespeare  
La Pépinière Théâtre  
7 rue Louis le Grand  
75002 Paris  
Du mardi au samedi à 21h - matinée dimanche à 15h  
Durée 1h50

Adaptation de Pierre-Alain Leleu  
Mise en scène de Léna Bréban  
Avec : Barbara Schulz, Ariane Mourier, Lionel Erdogan, Pierre-Alain Leleu, Éric Bougnon, Léa Lopez, Adrien Urso, Adrien Dewitte et Jean-Paul Bordes  
Collaboratrice artistique - Axelle Masliah  
Scénographie de Juliette Azzopardi assistée de Jean-Benoit Thibaud  
Costumes de Marion Rebmann  
Lumière de Denis Koransky  
Sons/arrangements de VICTOR Belin et Raphaël Aucler  
Coach Vocal - Dominique Martinelli

Crédit photos © François Fonty



# “Comme il vous plaira” à la Pépinière : on adore !



Hélène Kuttner  
24 février 2022

C'est à une véritable fête du théâtre à laquelle on assiste tous les soirs à la Pépinière Théâtre avec cette bienheureuse adaptation de la comédie de Shakespeare signée Pierre-Alain Leleu, dont la jeune Léna Bréban nous propose une mise en scène inventive, explosive et d'une fraîcheur revigorante. A savourer par tous et à tout âge, car ça chante, ça danse et ça nous fait rêver.

Comme à son habitude et en scénariste hors-pair, William Shakespeare prend le spectateur par la main et le plonge dès le prologue de la pièce face à une situation à l'issue problématique. Nous sommes dans un duché de France et voici Orlando, frère malheureux d'Olivier qui le maltraite et le persécute alors qu'il a la charge de s'en occuper depuis la mort de leur père. Face aux deux frères ennemis surgissent deux cousines qui s'aiment comme des soeurs. Célia est la fille du Duc Frédérick, qui règne en tyran et a usurpé les terres de son frère en exil. La fille du Duc exilé, Rosalinde, a pu rester dans le duché en raison de sa complicité avec Célia. Mais voilà qu'un beau jour, les deux cousines assistent à un combat dont le vainqueur, Orlando, un beau jeune homme athlétique, séduit Rosalinde passablement enchantée par la vue du jeune homme. Naturellement, au même moment, on apprend que Rosalinde est bannie par le Duc Frédérick et qu'Orlando, partisan du Duc banni, se doit aussi de fuir. Que va-t-il arriver aux deux amants ? Pourquoi Célia décide-t-elle aussi de fuir avec Rosalinde, et se retrouvent-elles aussi déguisées toutes deux comme un couple de paysans ?

La forêt est un thème à la récurrence magique, un bain de sorcellerie qui favorise les travestissements, aide les amoureux à se cacher et les malins à percer le secret des arbres, souvent bons conseillers pour clarifier les énigmes impossibles. C'est ainsi que le génie de Shakespeare projette tout ce petit monde dans la forêt d'Arden, une invention franco-anglaise, que le faux Ganymède, en réalité Rosalinde, promet à l'amoureux Orlando un remède de sorcier pour le délivrer de sa passion amoureuse en le voyant chaque jour, que la fausse Aliéna (Célia) jouera les entremetteuses, que le couple de bergers Phébé et Sylvius rentreront dans le droit chemin avec un fou poète et une paysanne simplette. L'esprit de la forêt souffle très fort, en même temps que l'ivresse amoureuse et l'équilibre magique de la raison. Léna Bréban fait son miel de cette comédie féérique et morale, avec la complicité judicieuse et éclairée de Pierre-Alain Leleu, qui joue et actualise le texte de manière spirituelle et tendre, n'hésitant pas à prendre des libertés qui guident allègrement l'auteur.

Jaillissant de tous les coins du théâtre, investissant les balcons et les issues de secours, les comédiens flamboyants interprètent à la vitesse de l'éclair plusieurs personnages, se lancent avec beaucoup de sincérité dans des dialogues intenses, passant du rire aux larmes avec la fluidité d'une bande dessinée. Tous sont chanteurs et musiciens, s'essayant au piano, à la guitare ou au banjo avec une précision de géomètre. Entre chaque acte, des tubes anglo saxons des années 70 nous embarquent dans une atmosphère californienne à la suave mélodie que l'on a tous envie d'entonner. Barbara Schultz campe une éblouissante Rosalinde, malicieuse, vive et comique à souhait; Ariane Mourier, dans le rôle de Célia, lui donne la réplique, facétieuse et lumineuse, tandis que l'Orlando de Lionel Erdogan ne coche aucun défaut. Jean-Paul Bordes, Pierre-Alain Leleu, Eric Bougnon, Léa Lopez, Adrien Urso et Adrien Dewitte complètent une distribution formidable d'énergie et de talents mêlés. Pour notre plus grande joie et celle du spectacle vivant.

Hélène Kuttner

## Comme il vous plaira de Shakespeare par Léna Bréban, reine du spectacle

27 FÉVRIER 2022 | PAR DAVID ROFÉ-SARFATI

*Se saisissant de la comédie malicieusement décalée de William Shakespeare, Comme il vous plaira, Léna Bréban fabrique un spectacle sans défaut restituant l'humour et la jubilation originels.*

### Une comédie à la Molière

Cette comédie légère écrite vers 1599 a été inspirée par un roman de Thomas Lodge *Rosalynde or Euphues' golden legacie*. Shakespeare y a trouvé son héroïne ; et une fable ordonnée autour d'une fabuleuse analyse de l'amour chez une jeune fille. Lorsque l'on découvre Rosalinde, qui est jouée par l'exceptionnelle Barbara Schultz dont il faut reparler, la jeune fille fuyant la cour de son oncle, se réfugie dans la forêt des Ardennes, accompagnées de sa cousine Célia, dans une quête de sécurité et d'amour. Le duo sera amené à rencontrer différents personnages, notamment Jacques interprété par Pierre-Alain Leleu qui cosigne l'adaptation. Le personnage de Jacques voyageur mélancolique est présent dans plusieurs pièces de Shakespeare, il sera celui coupable de la tirade si célèbre Le monde entier est un théâtre. Pierre-Alain Leleu rend hommage avec humour, burlesque et force à ce caractère théâtral shakespearien.

### Le monde entier est un théâtre, et tout le monde, hommes et femmes y sont acteurs

La réussite de cette mise en scène n'est pas un aléa, elle confirme le savoir faire de Léna Bréban. La comédienne impressionnait déjà en 2016, dans un seule-en-scène, **Garde-barrière et Garde-fou** de Jean-Louis Benoît. L'année précédente, elle avait joué dans la pièce de Sharr White, "La Maison d'à côté", mise en scène par Philippe Adrien, pour laquelle elle a été nommée au Molière du second rôle. En 2013, on l'avait repérée dans le diptyque de Molière (L'École des femmes et Agnès) monté par Catherine Anne. On la retrouve régulièrement au cinéma et à la télévision. Elle est aussi l'auteure et la metteuse en scène de **Verte**, un spectacle très jeune public, où elle fabriquait un merveilleux univers entre conte et magie. Durant le confinement, elle imagine pour des représentations dans des lycées **Renversante**, tiré du livre de Florence Hinckel où elle nous invitait à découvrir un monde où régnerait la domination féminine pour y détricoter quelques clichés solides.

En début de saison, c'est au Théâtre du Vieux Colombier, au sein de l'univers d'excellence de la Comédie Française, que Léna Bréban présentait un très réussi **Sans Famille d'Hector Malot**. La comédienne qui brille d'une infaillible intelligence du jeu et d'une forme d'humilité agissante y réconciliait classicisme et innovation, art dramatique et *entertainment*. Avec *Comme il vous plaira*, elle reprend l'équation et ajoute l'injonction de Shakespeare : Les acteurs colonisent l'ensemble de la salle, entrent et sortent par les portes réservées au public, montent dans les corbeilles, balcons et poulaillers. : *le monde entier est un théâtre*.

## **Le fou se croit sage ; mais le sage sait qu'il n'est qu'un fou**

Personne ne va mourir et à la fin de *Comme il vous plaira*, comme chez Molière, tout s'arrange. Les pièces de Shakespeare ne connaissent pas de demi-mesure : les tragédies sont aussi sombres que les comédies légères. Lena Bréban appuie le trait ; elle vitamine l'édifice théâtral ; on se délecte de la vitalité des personnages, de la modernité des mots et de son ajout comique et tendre de chansons connues.

Certainement parce qu'elle est dirigée par une authentique et talentueuse comédienne, la troupe émerveille. Géniale Ariane Mourier, piquante Léa Lopez, formidables Adrien Dewitte, Adrien Urso, Éric Bougnon, et Jean-Paul Bordes. Chacun impressionne. Et puis, s'ajoute un ravissement bluffant devant le jeu de Barbara Shulz qui face à l'habile Lionel Erdogan emporte le public. La comédienne au vaste spectre dévoile une variété de jeu et une solide puissance comique.

La crise sanitaire s'éloigne un peu plus. La pièce est un éclat de rire. La joie est prégnante. Au baisser de rideau, les applaudissements sont soutenus ; comme un cri du coeur, une spectatrice conjure dans un souffle en direction des comédiens : *c'est trop bien, ne partez pas*.

What else ?

Culture-Tops, c'est le meilleur des livres, spectacles vivants, expositions, cinéma pour vous aider à composer votre programme culturel !

Chaque jour de nouvelles chroniques, actualités et commentaires ...

Accueil > Théâtres & Spectacles vivants > Théâtre > COMME IL VOUS PLAIRA

PARTAGER    



## THÉÂTRE COMME IL VOUS PLAIRA

*Vous vous y plairez !*

De William SHAKESPEARE

Adaptation Pierre Alain Leleu

Mise en scène Léna Bréban

Avec Barbara Schulz, Ariane Mourier, Lionel Erdogan, Pierre-Alain Leleu, Eric Bougnon, Léa Lopez, Adrien Urso, Adrien Dewitte et Jean Paul Bordes.

NOTRE RECOMMANDATION :



TAGS :

William Shakespeare Pierre Alain Leleu Léna Bréban Barbara Schulz Ariane Mourier Lionel Erdogan  
Pierre-Alain Leleu Eric Bougnon Léa Lopez Adrien Urso Adrien Dewitte Jean Paul Bordes

### INFOS & RÉSERVATION

LA PEPINIÈRE

7 rue Louis le Grand  
75002 PARIS

Tél. : 01 42 61 44 16

<http://www.theatrelepiniere.com>

Jusqu'au 31 Avril 2022, du mardi au samedi à 21h et  
Dimanche à 15h

LU / VU par CATHERINE BONTE DE CUNIAC

Le 05 mars 2022

THÈME POINTS FORTS QUELQUES RÉSERVES ENCORE UN MOT... UNE PHRASE L'AUTEUR

### THÈME

- Un Jeune Duc, après avoir banni son frère le Vieux Duc, veut renvoyer à présent Rosalinde la fille de celui ci. Mais Célia, la fille du Jeune Duc, se considérant comme la soeur de Rosalinde, s'enfuit avec elle dans la forêt d'Ardenne à la recherche du Vieux Duc.
- Poursuivies par le Jeune Duc, les jeunes filles se déguisent : Rosalinde en homme et Celia en bergère. Dans la forêt d' Ardenne se retrouvent alors le Jeune Duc, ses amis, sa fille Celia, ainsi que le Vieux Duc, ses amis et sa fille Rosalinde... L'amour est au coin du bois, l'intrigue est légère.

### POINTS FORTS

- Une adaptation réussie de Pierre-Alain Leleu : moderne, haute en couleur et très festive, elle fait de cette comédie pastorale, un moment musical enchanteur. La mise en scène de Lena Bréban ne laisse rien au hasard. Tout est réglé à la perfection. Aucun temps mort, un enchaînement sans faute.
- Les comédiens, excellents et solidaires, ont un jeu physique, une gestuelle appuyée, et s'en donnent à coeur joie. La scène ne leur suffit pas, ils évoluent dans la salle, se cachent, fuient, apparaissent, occupent tout l'espace. Une participation joyeuse avec le public. C'est une troupe talentueuse qui jongle et qui s'amuse avec et autant que nous.
- Le décor - une forêt enchantée - est inventif, magique, bourré de clins d'oeil, et de trouvailles, Les costumes collent parfaitement aux personnages. On va de surprise en surprise, on est charmé, étonné. Musique des sixties marquant l'allégresse ou la tristesse avec des guitares, une mandoline, un discret piano. Voilà qu'on se prend à fredonner...
- Une comédie loufoque, bouffonne, car oui, il y a même un bouffon bien déjanté qui a son mot à dire sur tout et ne s'en prive pas ! L'excellente Barbara Schulz interprète avec brio les deux faces de Rosalinde, jeune fille brillante et amoureuse, puis jeune homme faussement bourru et donneur de leçons : un grand écart et quelle énergie ! Elle est en accord parfait avec l'épatante Ariane Mourier, qui interprète avec justesse et fantaisie sa cousine Celia.

### QUELQUES RÉSERVES

- Les puristes shaakespeareiens pointeront peut-être le parti pris d'une mise en scène privilégiant la farce et misant avant tout sur le rythme soutenu d'une comédie musicale, ce qui nous éloigne un peu du texte subtil de Shakespeare, avec ses aphorismes ciselés et ses vérités au second degré.
- La diction avale trop souvent le texte. Le jeu de mot sur baguette et braguette, on a fait plus fin. À bientôt Shakespeare...

### ENCORE UN MOT...

Une adaptation réussie et moderne de cette comédie pastorale et musicale, à la limite de la bouffonnerie de cabaret. Un spectacle enchanteur et revigorant, mené tambour battant.

**Cette pétillante comédie de William Shakespeare, superbement adaptée, mise en scène et jouée, donne lieu à un remarquable moment de théâtre.**

Ce spectacle qu'il nous plait de sous-titrer « Les Frères ennemis », est délicat à résumer du fait de son scénario quelque peu alambiqué, l'auteur lui-même n'hésitant pas à s'en moquer au début de son intrigue. Mais qu'importe puisque le sel de cette pièce écrite en 1599 ne réside point dans son histoire dont il suffit de savoir que deux frères, ayant chacun une fille en âge de convoler, se disputent le pouvoir suprême, pendant que deux autres, nobles, se combattent suite au décès de leur père, ces quatre destins fraternels contrariés venant interférer et perturber une belle idylle naissante. Ceux que le sort a défavorisé trouvent refuge, pour un temps, dans une forêt où, soyez rassurés, l'amour finit par triompher. Tout est donc bien qui finit bien !

À la Pépinière, de toute évidence, avec « Comme il vous plaira », les ingrédients propres à ravir un public exigeant sont réunis. Un texte jubilatoire pour commencer, parfaitement ciselé et rendu plus pétillant encore par l'adaptation lumineuse et légère de Pierre-Alain Leleu faisant ressortir les subtilités incomparables de cette langue toujours si richement imagée et porteuse d'un irrésistible humour. La mise en scène ensuite permet d'en faire un petit bijou. L'une des options consiste à occuper tout l'espace disponible, y compris la salle, autorisant les comédiens à se déplacer et à faire corps avec le public. Ces nombreux mouvements, toujours très maîtrisés, donnent une énergie particulière au spectacle. Léna Bréban fait ensuite feu de tous bois. Son décor, simple et pratique, parfaitement suggestif, permet de revivre aisément chaque situation. La musique (en live) est utilisée en guise de ponctuation festive, accroissant ainsi le ravissement du public heureux d'entendre quelques tubes pop des années 70 venus souligner, avec un vrai sens de la dérision, le côté féérique et délicieusement improbable du récit. Tel est l'écrin dans lequel la troupe donne libre court à son talent. Barbara Schulz, qu'elle soit princesse (Rosalinde) ou travestie en homme pour les besoins de sa fuite, est d'une énergie et d'une grâce peu communes, jouant l'amoureuse transie, hypnotisée par le charme envoutant d'un nobliau prenant les traits de Lionel Erdogan. Le jeune acteur fait tant et si bien qu'additionnant toutes les qualités, il séduit la princesse par son allure et le public par son jeu (l'inverse est vrai aussi !). Pour compléter ce joyeux duo, il fallait tout le talent d'Ariane Mourier qui donne à l'autre princesse (Célia) une éclatante présence. Adrien Dewitte est radieux, sans défaut, aussi convaincant en frère jaloux prêt à tout qu'en repentant sincère que les leçons de la vie ont transformé. Jean-Paul Bordes alterne, selon les moments, le duc impitoyable et le serveur fidèle en fin de vie, (fort bien grimé), aussi percutant dans chacun de ses deux rôles. Pierre-Alain Leleu joue un Jacques assez extravagant, voyageur mélancolique, personnage récurrent chez Shakespeare venu notamment nous offrir la fameuse réplique « Le monde entier est un théâtre, et tous, hommes et femmes, n'en sont que les acteurs ». Éric Bougnon en duc exilé, tombé du bon côté de la force, Léa Lopez et Adrien Urso (en paysans ayant du mal à s'accorder) sont à l'unisson. Cette merveilleuse équipe qui ne manquera pas de vous plaire vous offre deux heures de plaisir rare que vous ne verrez pas passer !

Ce spectacle qu'il nous plait de sous-titrer « Les Frères ennemis », est délicat à résumer du fait de son scénario quelque peu alambiqué, l'auteur lui-même n'hésitant pas à s'en moquer au début de son intrigue. Mais qu'importe puisque le sel de cette pièce écrite en 1599 ne réside point dans son histoire dont il suffit de savoir que deux frères, ayant chacun une fille en âge de convoler, se disputent le pouvoir suprême, pendant que deux autres, nobles, se combattent suite au décès de leur père, ces quatre destins fraternels contrariés venant interférer et perturber une belle idylle naissante. Ceux que le sort a défavorisé trouvent refuge, pour un temps, dans une forêt où, soyez rassurés, l'amour finit par triompher. Tout est donc bien qui finit bien !



## Comme il vous plaira – la Pépinière

📅 4 mars 2022 📍 Guillaume d'AZEMAR de FABREGUES



Courez voir Comme il vous plaira à la Pépinière : Léna Bréban signe une version chorale et jubilatoire de la pièce de Shakespeare, Barbara Schulz en merveilleuse Rosalinde qui découvre l'Amour, entourée d'une belle troupe au plaisir contagieux

Le rideau s'entrouvre... sur un voile. Voilà Adam, vieux serviteur, qui avance à petits pas, rejoint par Orlando. *Je me souviens bien, Adam. Je n'ai hérité que de mille écus parce que mon père a chargé mon frère Olivier de m'élever dignement. Et voilà la cause de mon malheur.*

Olivier complotte pour qu'Orlando soit tué à la cour du Duc. Lequel Duc a banni son frère aîné dans des temps anciens, tout en recueillant la fille, Rosalinde, qui tient lieu de sœur à sa propre fille Célia. Elles ont grandi, leurs cœurs commencent à ressentir les premiers émois de l'Amour. Le Duc se méfiant de Rosalinde, la bannit. Célia décide de la suivre, elles se déguisent, et les voilà parties dans un périple improbable, qui rachètent une ferme, retrouvent le Duc banni, croisent toute une galerie de personnages.

Mais surtout, dans leur voyage initiatique, elles croisent l'amour. Sous toutes ses formes. Passion, raison, soudain, retenu, fraternel. Elles l'observent, l'analysent, s'en moquent, en sont les premières victimes très consentantes, elles l'ont annoncé... *Et si nous tombions amoureuses ?*

Léna Bréban s'est saisie du texte de Shakespeare, elle en donne une version chorale, enchantée et pétillante qui fonctionne magnifiquement, en y insérant quelques chansons pops que la salle reconnaît et fredonne. Pas de scénographie compliquée, un voile, un escabeau, quelques cordes, ils occupent tout l'espace du théâtre, la scène, la salle, le balcon, ils jouent, ils chantent, ils ont plaisir à être ensemble, ce plaisir contagieux entraîne le spectateur dès les premières scènes.

Au cœur de la distribution, Barbara Schulz est merveilleuse, magique, bluffante de talent. Elle prend la lumière et sait la partager, entraînant avec elle, Lionel Erdogan, frère ruiné, amoureux désespéré, mais teellllement séduisant, et Ariane Mourier, pétulante Celia-Aliéna. La distribution est homogène, talentueuse. Éric Bougnon, Léa Lopez, Adrien Urso, Adrien Dewitte, Jean-Paul Bordes, ils sont tous bons. Avec une mention particulière pour Pierre-Alain Leleu parce qu'il est Jacques, le baladin mélancolique au faux air d'Higelin, qui vient nous rappeler que le monde entier est un théâtre, que nous sommes des comédiens.

A la fin de la pièce, les spectateurs sont enchantés, ils ont ri, ils ont admiré, ils ont applaudi. Et, pour conclure cet excellent moment, ils ont chanté en chœur. Le fou se croit sage, le sage sait qu'il n'est qu'un fou ? Peut-être. Mais... nous avons toute la vie pour nous amuser, nous aurons toute la mort pour nous reposer.

Précipitez-vous pour voir la pièce.

A La Pépinière jusqu'au 31 mars 2022  
Du mardi au samedi : 21h00 – dimanche : 15h00

Texte : William Shakespeare adapté par Pierre-Alain Leleu  
Avec : Barbara Schulz, Ariane Mourier, Lionel Erdogan, Pierre-Alain Leleu, Éric Bougnon, Léa Lopez, Adrien Urso, Adrien Dewitte, Jean-Paul Bordes  
Mise en scène : Léna Bréban

Visuel : Michel Bouvet



### S'ABONNER AU BLOG VIA COURRIEL

Entrez votre adresse mail pour suivre ce blog et être notifié par email des nouvelles publications.



### ARTICLES RÉCENTS

- Comme il vous plaira – la Pépinière
- Le Faiseur de Théâtre – Poche Montparnasse
- Après le chaos – Manufacture des Abbesses
- Les chaises – Poche Montparnasse
- Rogations – Les Déchargeurs

### ARCHIVES

### CATÉGORIES

### NUAGE DE CATÉGORIES

Annonces **Baroudeur**  
Bravo Ciné 13 Théâtre Comédie  
Nation **Coup de Coeur**  
**Critique - Avis**  
Festival 7.8.9 Fléchette GAF  
GIG La Contrescarpe La Croisée des  
Chemins **La Folie Théâtre**  
La Reine Blanche La Scala Les  
Déchargeurs Les plateaux sauvages  
Lucernaire **P'tits Molières**  
P'tits Molières 2020 **Rond Point**  
Studio Hébertot Théo Théâtre  
**Théâtre 13** Théâtre Darius  
Milhaud Théâtre de Belleville  
**Théâtre de Nesle** Théâtre



Cliquez sur les logos pour accéder à l'émission



*«Tonique, moderne et musical»*



*«Une fable décalée aux accents pop.»*



*«Moderne et enlevé.»*  
*«Une mise en scène totalement dingue et folle... j'ai tellement ri ! »* Nagui  
*«De quoi vous réconcilier avec Shakespeare ! »* Leïla Kaddour

- La Bande originale



*«Dingue, modernisé juste ce qu'il faut.»*

- La voix est livre

**france•2**

- On est en direct

**france•tv**

- Culture Box

Cliquez sur les logos pour accéder à l'émission



- Dans la bibliothèque de...  
Barbara Schulz

france•2

- JT 5 mars (à partir de 18'40)

france•2

- Les Enfants de la télé



- La Quatre Saisons n'est pas  
qu'une pizza

france•5

- C à vous, la suite



- À la table des bons vivants



- Culture médias

france•2

- Vivement dimanche (à partir de 33'25)

ATELIER THÉÂTRE ACTUEL  
5 rue La Bruyère  
75 009 Paris  
01 53 83 94 96



[www.atelier-theatre-actuel.com](http://www.atelier-theatre-actuel.com)